

Si Vertaizon m'était conté...

MAI 2015

ASEV-SIT

15 eme Année

NUMERO 46

EDITORIAL

Emouvant...

Une dame âgée, native de Vertaizon, qu'elle a quitté depuis fort longtemps m'a fait parvenir 10 € pour contribuer à la restauration des remparts.

Très attachée au patrimoine, elle aurait voulu faire plus dit-elle mais sa petite retraite la limite. Ce don est anonyme car je pense que cette personne trouve son geste ridicule.

Non madame, votre geste n'est pas ridicule, car il marque votre attachement au lieu où ont vécu vos parents et à l'admiration que vous avez de ces remarquables vestiges de notre passé. De plus, il est au niveau de vos possibilités. Ce geste émouvant renouvelé des dizaines et dizaines de fois va permettre de remettre en état pour longtemps ces magnifiques remparts.

Madame, vous ne verrez certainement pas ce papier. Pourtant, nous souhaiterions que les sentiments que votre geste a suscités vous fassent un immense plaisir.

Merci. Les générations futures nous sauront gré d'avoir fait cet effort pour conserver ce patrimoine exceptionnel.

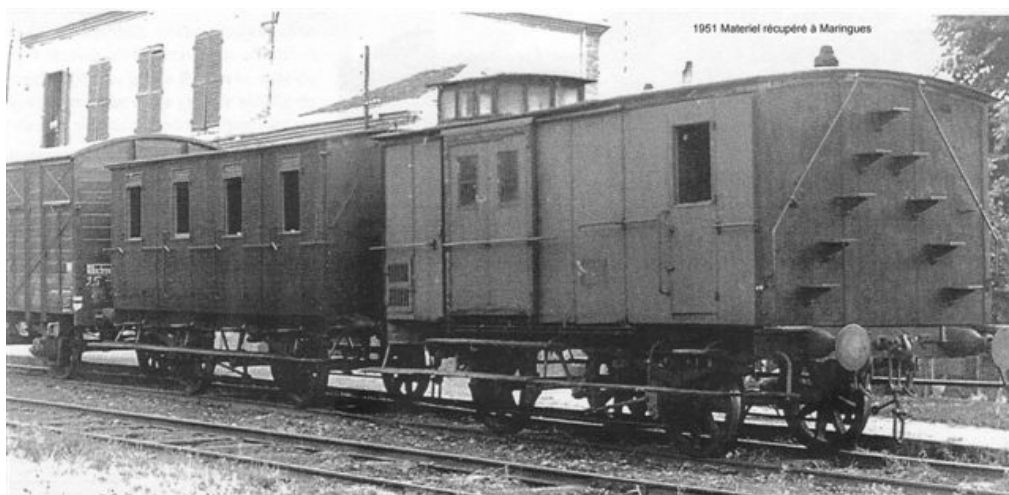
L'HISTOIRE DU BILLOMTOU...

(soirée à thèmes 2012 par Armand Diou)

...débuté il y a 140 ans

Il a été beaucoup écrit depuis quelques années sur ce train d'une petite ligne de 8,800 Kms. Vertaizon-Billom (Le VB) toute une histoire !

Ce fut en 1875 le premier chemin de fer secondaire du Puy de Dôme à voie normale et il fut le dernier en 1960 pour le trafic voyageurs.



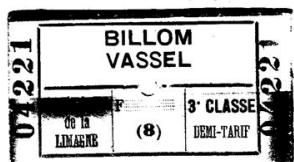
Lancé par le département en 1869, c'est en 1872 qu'une convention est passée avec Etienne Périchon d'Auteuil qui est administrateur de la sucrerie de Billom ouverte en 1866.

Cette ligne de chemin de fer de plus de 8 Kms dont la construction est retardée par la guerre de 1870 est entreprise en 1873 et est mise en service le 10 juin 1875 avec deux gares intermédiaires: Vassel et Espirat. Elle est la propriété de la «Société anonyme du chemin de fer de la sucrerie de Billom». Elle draine vers l'usine de sucre toute la culture betteravière du secteur, beaucoup de voyageurs et des tonnes de marchandises de toutes sortes. (petite anecdote : la cour marchandise de la gare de Vassel a été pavée à l'aide

AU PROGRAMME DE CE NUMERO...

Editorial	Page 1	Mon général à Chignat...	Page 6
Le Billomtu	Page 1 à 3	Des pommes pour les Parisiens	Page 7
Marie Quinton la belle meunière	Page 4	Coquilles et huile de noix (pub !)	Page 7
Une carte exceptionnelle	Page 5	Les travaux des remparts	Page 8
Sur le char en 1936	Page 6	Les remparts vus de Chignat	Page 8

LE BILLOMTOU (SUITE)



des pavés de la voie romaine qui a été détruite par le passage de la ligne).

Comme vous allez le voir, tout le matériel, locos, wagons est produit par les établissements CAIL propriétaires de la sucrerie ; en

1884 ils ferment cette entreprise de production de sucre.

Le billomtou est compromis. Mais à la suite de beaucoup de péripéties, Monsieur Le Breton petit fils de Périchon, crée une nouvelle société: «La compagnie du chemin de fer Vertaizon-Billom ». Concession de 70 ans. Tout fonctionne mais au dé-



clenchement de la guerre de 1914 plusieurs employés sont mobilisés. De 23 l'effectif passe à 13. La voie est mal entretenue, les machines tombent souvent en panne ; c'est d'ailleurs l'une des raisons qui conduit le PLM de l'époque à refuser des trains directs Billom Clermont.

Les difficultés s'aggravent avec l'arrivée du transport automobile et la crise agricole. Au 1^{er} janvier 1939 le VB (Vertaizon-Billom) est confié à la compagnie des chemins de fer de la Limagne. Un nouvel essor se produit car la concurrence routière disparaît faute de carburant pendant la deuxième guerre mondiale. En 1944 de nouvelles préoccupations apparaissent: le matériel est vieux, les

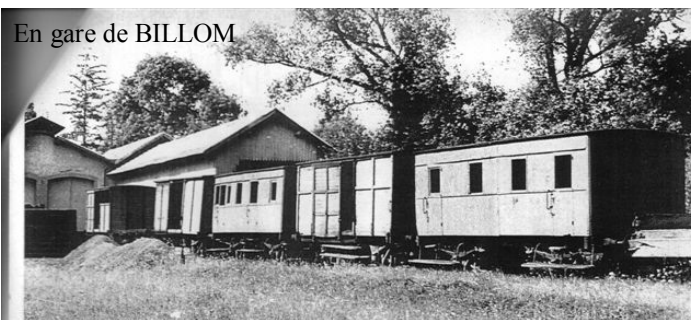
tonnages transportés faiblissent beaucoup, presque plus de voyageurs.

Les machines à vapeur sont mises à l'arrêt en 1964 .



Dès 1965, la relève est faite par la SNCF qui assure le service avec le locotracteur de la gare de Vertaizon conduit par l'agent SNCF Roger Garidel. C'est un sursis de près de 30ans.

Le transport de la betterave cesse en 1995. A ce propos il est remarquable que nos dirigeants, nos élus aient favorisé le transport par camions, polluants, encombrants et l'on peut penser que l'inci-



nérateur en construction sera sans doute moins dangereux pour notre santé que ce ballet de gros poids lourds. Il ne restait pour le Billomtou que le transport du sel de déneigement de la DDE qui se trouvait stocké à la gare de Billom. Le cheminement de ce très lourd convoi de 1200tonnes a aussi cessé, pour des raisons dites économiques. Le sel est transporté à

Si Vertaizon m'était conté

Le Billomtou en gare de Vassel



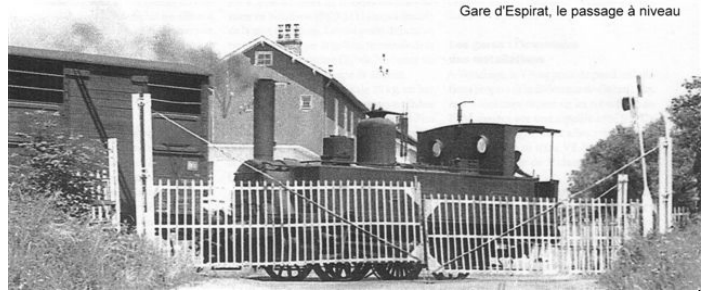
Riom puis véhiculé par camions jusqu'au stockage de Pessat Villeneuve, soit une douzaine de kilomètres aller retour. Revenons un peu sur cette formidable histoire du Billomtou baptisé « tant que je peux ». En 1914 il comporte 3 Classes (1^{ère} 2^{ème} 3^{ème}). Il fait 3 allers retours par jour, 4 le lundi jour de marché à Billom.

Difficile d'imaginer aujourd'hui, qu'en 1888 il transporte 72 000 voyageurs par an, alors qu'en 1960 le chiffre est descendu à 146 voyageurs ce qui conduit à l'arrêt du trafic voyageurs. Autre chiffre en 1923-25 par exemple, 80 wagons de tuiles et de briques sont transportés chaque mois. Malheureusement cette activité cesse avec la fermeture de la tuilerie. Pendant de longues années, les jeunes de l'école militaire de Billom (les enfants de troupe) ont utilisé le Billomtou en fin de semaine, attendant leur correspondance à la gare de Vertaizon.

Un coup d'œil rapide sur le matériel. Au départ en 1875 il y a 2 locos de 18 à 20 tonnes, 5 voitures et 20 Wagons. Ces locos type Cail sont baptisées l'une Vertaizon l'autre Billom. Très vieillissantes l'une est remplacée dès 1946 par une machine « Batignolles » récupérée à Maringues et l'autre est remplacée en 1951. Cette vieille Cail est conservée à

la gare de Vertaizon jusqu'en 1958 comme secours puis malheureusement vendue à la ferraille.

Gare d'Espirat, le passage à niveau



Il y a eu aussi beaucoup de péripéties dans le matériel pourtant bien entretenu à l'atelier de Billom mais ce matériel était vieux, très vieux.

D'ailleurs depuis quelques temps, reprenant une idée lancée par les syndicalistes de la SNCF on parle beaucoup de réhabiliter le Vertaizon-Billom. Des enquêtes sont faites car il faut résoudre des questions de circulation automobile de plus en plus difficile et de pollution.

Je termine en disant: aidons à la remise en service de cette ligne nous contribuerons, modestement mais sûrement à l'amélioration de notre environnement et à des économies citoyennes loin du souci actuel du profit maximum.

Que naisse le nouveau Billomtou.

PS : voir la revue « Correspondance » n°20 et 21 et le reportage paru dans « La vie du rail » n° 919 de 1963. Nous avons aussi écrit dans « Si Vertaizon m'était conté » de 2000 et de 2004. Et la revue d' ARMURE n °2 de 2000 a réalisé aussi un magnifique reportage. Voir aussi le n° spécial de 2004 (naissance du chemin de fer en Limagne) par Mme Lagarde.

A NE PAS OUBLIER
LE 12 JUIN LE CONCERT A L'ANCIENNE EGLISE AVEC LA
CHORALE DE MONTON
LE 28 JUIN LA FETE DE L'ANCIENNE EGLISE

MARIE QUINTON LA BELLE MEUNIÈRE

NON ! ...**...la belle Meunière n'est pas née à Vertaizon**

Marie Quinton dite, la belle Meunière, est née à Royat en 1854. Son père Antoine Quinton âgé 37 ans était meunier à Royat, il était marié à Marie Courtial 36 ans.

Antoine Quinton est né à Vertaizon le 19 août 1817. Il était fils de Jean Quinton et de Julienne Sape cultivateurs. Il est décédé à Royat à 62 ans le 15 mai 1879.

En 1879, à la mort de son père, Marie Quinton (1854 – 1933) décide de transformer le moulin familial en pension de famille: "l'hôtel des Marronniers". En 1887, elle abrite les amours clandestines du Général Boulanger et de son amie Marguerite de Bonnemain. Elle deviendra leur amie. Mais trois ans plus tard, Madame de Bonnemain meurt de tuberculose. Le Général se suicide trois mois plus tard sur la tombe de sa maîtresse. Cette histoire faisant la une des journaux, l'hôtel des Marronniers attire les foules. La belle meunière profite de ce succès et demande à l'architecte Louis Jarrier d'aménager une salle de restaurant. Hôtel restaurant toujours en activité.

*Un petit bout d'Histoire*

L'hôtel était tenu par une auvergnate Marie QUINTON," surnommée La Belle Meunière." Cette solide paysanne avait l'âme tendre, et elle devint, par le fait du hasard et de sa discrétion, la seule confidente des amours du Général BOULANGER et de Madame Marguerite de BONNEMAIN.

Dans le journal qu'elle nous a laissé, elle décrit ainsi la première entrevue des deux amants dans son hôtel : Il s'est jeté dans ses bras, il la serre à la broyer, la couvre de baisers avec une impétuosité sans nom.

Elle veut parler, il lui ferme la bouche de ses baisers, il l'embrasse avec furie, sur les cheveux, le front, le cou, les épaules, partout où sa bouche rencontre la chair de sa bien aimée.

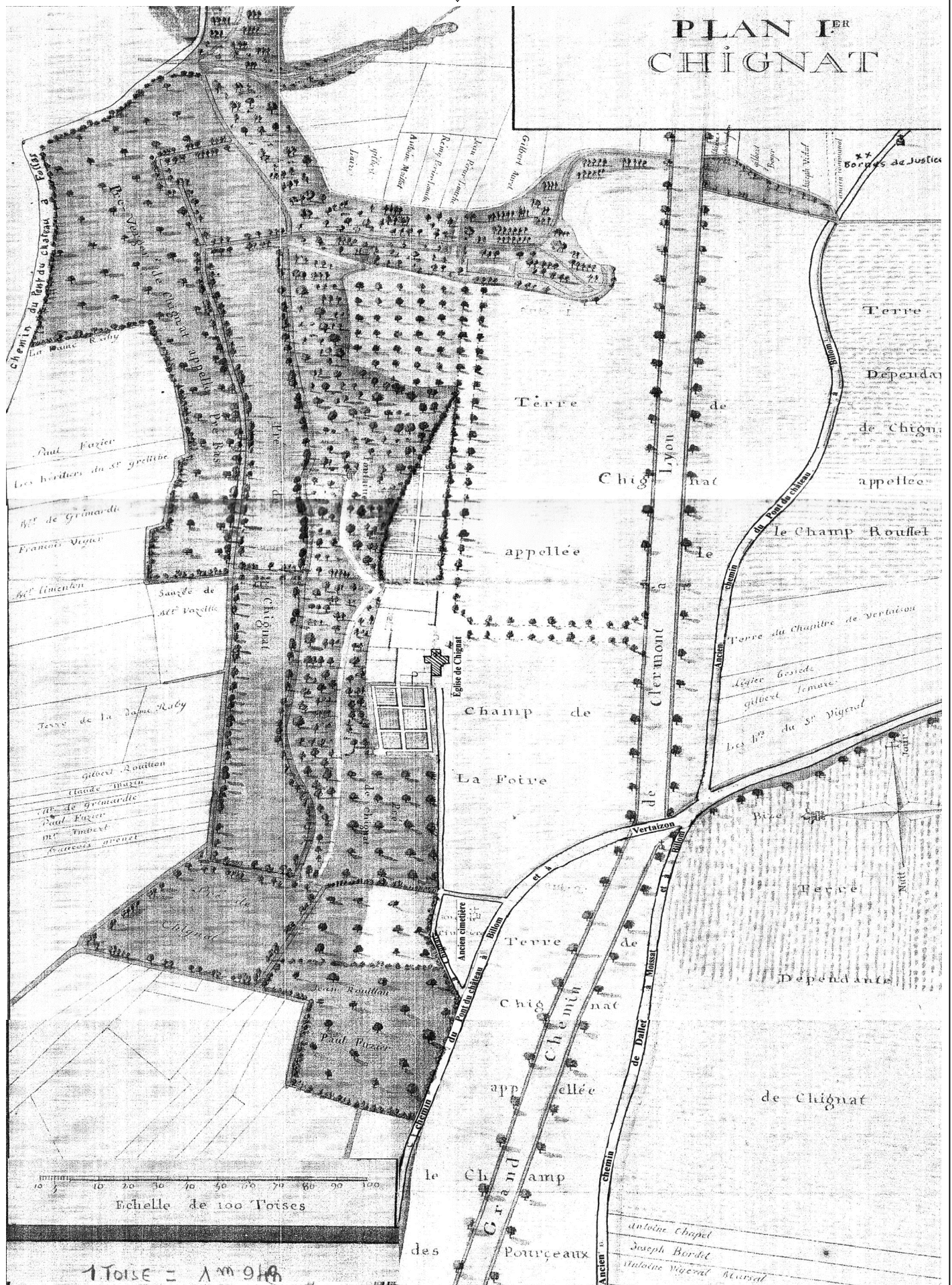
C'est une scène indescriptible de félicité, de délire, de bonheur surhumain. La violence de cet amour dépasse tout ce que je pouvais imaginer.

Et l'homme qui aime ainsi, c'est lui, « l'idole des foules, c'est le général Boulanger »

Exceptionnel

Page 5 vous allez trouver un plan réalisé dans les années 1750, à l'époque de la construction de la voie royale ou Grand Chemin (nationale 89) qui traverse les propriétés du château au lieu dit CHIGNAT.

Ce plan fait apparaître les anciens chemins d'avant 1750 alors que la carte de Cassini les oublie puisqu'ils ont disparu. Ne pas tenir compte de l'échelle de 100 toises = 194,8 m car ce plan a été trituré pour entrer dans un format A4 (voir Si Vert ...n° 14 de janvier 2005)



1936 LE CHAR



1-Mme Deluche née Aurel
 2- Mme Charny ? née Simone Laire
 3-Mme Panin née Guitte Drifort
 4-Mme Blaize née Lucie Maradeix
 5-Mme Guillon née Adrienne Fayolle

6-Mme Raty née Françoise Aurel
 7-Mme Hérody née Paulette Livebardon
 8-Mme Dubournoux née Raymonde Mège
 9- ????? née Raymonde Boisson
 10-Mme Charrier née Paulette Thiers

Il passa à Pont du Château mais...

Le 7 juin
 1959



Chignat le 7/6/1959
 Photo H. Bigay
 Clarmont-Fd

... s'arrêta à Chignat

DES POMMES

Le moniteur
du 17 février
1878

On nous écrit de Pont-du-Château, le 16 février 1878 :

Il a passé, le 15 février, à Pont-du-Château, quatorze bateaux de pommes provenant de différents ports de l'Allier, en destination de Paris.

Ils étaient montés par cent mariniers.

Ces bateaux, lourdement chargés, stationnaient depuis plus de trois mois dans leurs ports d'embarquement, attendant une eau favorable que vient de leur procurer la fonte des neiges.

Ils arriveront à Paris à la fin du mois et verseront dans la consommation parisienne environ six cent mille kilogrammes de pommes d'Auvergne.

Il y a **137 ans**, ils accomplissaient une prodigieuse expédition, dont aujourd'hui nous ne pouvons imaginer la possibilité.

Les pommes avaient attendu des mois, ainsi que les mariniers, ceux-ci, ensuite rentraient à pied de Paris après avoir vendu les bateaux (les sapinières) pour faire du bois de chauffage.

Ils passaient sous Chignat au lieu dit « Le Buisson » et sans doute récupéraient dans leur convoi d'autres bateaux et des mariniers au port de St Aventin, sous Beauregard. Nos grands parents ont pu les voir passer, c'était hier.

Dans :

« LE MONITEUR
DU PUY DE
DÔME »

FEVRIER 1875

POISSON - PERRIER, fabricant d'huile à Chignat, par Vertaizon, offre des coquilles de noix à 4 francs les 100 kilos, prises à son usine ou en gare de Vertaizon.

Il offre aussi des huiles de noix de première qualité.



L'ASEV-Sit et la municipalité ont engagé, comme vous le savez d'importants travaux de restauration des remparts du site de l'ancienne église. Cela avec l'appui et la contribution de la FONDATION DU PATRIMOINE.

La souscription lancée pour sauver ce magnifique patrimoine a déjà dépassé 8000 €, ce qui conduit la FONDATION à abonder de la même somme.

Grand merci aux donateurs, les générations futures leur en sauront gré.

Le coût des travaux s'élevant à 194 000€, plusieurs collectivités, entreprises, banques, apportent une importante contribution

Mais un ultime effort est indispensable. Les multiples petits dons sont autant de pierres nécessaires pour terminer cette importante réalisation

(Vos dons peuvent être faits à un membre du bureau de l'ASEV-Sit, un courrier vous remerciera : ces dons ouvrent droit à une déduction d'impôts)

